

chemins, partout l'on se prêtait avec une patience admirable aux bousclements, à la gêne, à la fatigue, inséparables de tels encombrements et encore aggravés par le manque d'organisation. Nulle part de colères ni de rixes.

Mais si la piété du peuple l'a porté en cette circonstance à supporter sans se plaindre une foule de désagréments et d'injustices mêmes, ce n'est pas une raison pour ceux qui cela concerne de poursuivre la même conduite une autre année. Il est certain que la cupidité a porté les intéressés dans les recettes à pratique des extorsions révoltantes, à trafiquer avec la piété des fidèles. On annonce dans les journaux que le prix à bord des bateaux à vapeur sera de 50 centins y compris le retour, et une fois à bord on en exige 75. C'est peut-être pour la chambre, direz-vous ? Pas du tout. Une Dame de notre connaissance s'étant mouillé les pieds en embarquant, désirait pouvoir changer de chaussures. Nous nous adressons au commis. — C'est deux piastres pour une cabine, nous crie-t-il, sans s'arrêter dans sa marche précipitée. — Mais vous ne comprenez pas, dîmes-nous en le suivant, cette dame voudrait avoir un endroit retiré quelque part, seulement pour une minute, pour changer de chaussures. — C'est deux piastres pour une cabine, répéta-t-il sur le même ton, elle en fera ce qu'elle voudra. — Voilà comme on se moitrait poli à bord du *Saguenay*.

Mais il y a plus. Le bateau devait nous conduire à Ste. Anne et nous en ramener. Il nous dépose de fait sur le quai, puis s'en va mouiller au large. Pour le retour, comme la mer éta